115 8

1792. Dimanche 15 juillet Fédération à Nancy. Le P. Lalande y a prononcé un discours qu'il n'aurait pas du donner au public qui l'a suffisamment improuvé par son silence morne, ~~mais~~ que la manie d'imprimer dont il est possédé a procuré à la littérature constitutionnelle.

Fin de ce qui est cité du Journal du curé Chatrian cité par Mr le Chanoine Guillaume.

D

C Michel. Biographie de la Meurthe Nancy 1829 in 12

288 Lalande prêtre oratien, s'est destiné de bonne heure à l'état ecclésiastique, la révolution le mit en évidence d'abord, il prêta le serment civique, décrété par l'Assemblée constituante, et fut élu evêque constitutionnel de la Meurthe en 1791, qui le nomma député à la Convention nationale en 1792, il passa ensuite au Conseil des Cinq Cents après le 13 vendémiaire, et termina ses fonctions législatives en 1798. Mr Lalande, à la Convention, vota contre la mort du roi, et pour le bannissement. Ce prélat est décédé à Paris vers 1808. Il a laissé un

grammaire hébraïque de Masclef, qui a eu 4 éditions, et plusieurs ouvrages de théologie et de polémique. Depuis 178, il disparut de la scène politique.

492 En 1792, le célèbre naturaliste Sonini et Lalande établirent à Nancy un journal publiquement littéraire qui cessa après diverses interruptions en 1798. Ce journal renferme de bons articles agronomiques.

2. Histoire du diocèse de Toul et de celui de Nancy .. par le chanoine honoraire de Nancy, Guillaume. Nancy, 1867. in 8° 120

Lalande était premier vicaire du siège métropolitain C. el. de Paris, fut découvert par le corps électoral où il était connu par ses vertus autant que par ses écrits qui respirent " le patriotisme le plus pur et la plus saine raison" selon les électeurs.

Il refusa d'abord, cela répandit " la consternation " parmi les patriotes et la joie dans le cœur " des ennemis de la Révolution".... Sa modestie " l'emportant sur toutes les qualités estimables " qui le rendaient cher à la capitale de l'Empire " français; mais le Conseil général de la Commune,

Barthélemy de La Grange

de l'Oratoire

Entré : 1753 | Sorti :

Né à Liniez (Indre), le 1729

Mort a , le

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

116

A[1]

A

Jean Cayon. Histoire de Nancy, 1846. in 8°

(Le chanoine de Saint Gengoult, église collégiale à Toul, ayant refusé de se faire sacrer évêque, on dut chercher un autre sujet.)

329 « Le 20 mai 1791, le corps municipal averti que la plus grande fermentation régnait parmi le peuple sur le refus que faisait jusqu'alors M. de Lalande (sic) successeur de M. Chatelain, d'accepter les fonctions épiscopales, et qu'il était à craindre que l'on ne se portât à des extrémités contre les ecclésiastiques insermentés, qu'on disait avoir envoyé des lettres au nouvel évêque, requit les volontaires, sous prétexte de les exercer au quartier, afin de les avoir sous la main en cas d'alerte et on convint que si les nouvelles n'étaient pas favorables, on lirait des lettres secrètes.

Ces précautions étaient inutiles, et les bruits faux. Le 3 juin 1791, un escadron de la cavalerie de la garde nationale alla jusqu'à Toul, au devant de l'évêque constitutionnel. Deux cents hommes, musique en tête se portèrent à sa rencontre, à une lieue de la ville. Les Dames de la Halle allèrent au devant dans un char orné de guirlandes et de fleurs. Complimenté sur sa route par les municipalités des villages voisins, les mes-

117

330 étaient illuminées sur son passage. Les Corps Constitués le conduisirent à la cathédrale, dont les tours avaient été pavoisées et après un discours, il fut reconduit sous le dais à la maison épiscopale. Le 5, on l'installa avec toute la pompe inimaginable.

Cependant le chef intrus du diocèse n'en était pas plus avancé, le procureur général de la Commune se rendit près du procureur général du département pour lui faire part du désir qu'avait la Municipalité de voir procéder au plutôt à l'élection des curés de Nancy qui n'avaient pas prêté serment, le nouvel évêque se trouvait sans correspondance, personne ne voulant avoir égard aux dispenses de mariage qu'il signait. ------

Le 16 février 1792, on établit quatre paroisses à Nancy. Le 30 septembre 1792, on chanta le Te Deum à la Cathédrale à cause du « prétendu pacte national ».

Lalande bénit le drapeau des volontaires de Nancy, le 6 août, veille du départ.

336 la cérémonie eut lieu à la cathédrale « En raison des
" motifs sacrés, dit-il, pour lesquels vous vous êtes
" armés, le salut de la patrie, jugez de la joie
" à la nouvelle de vos triomphes et de votre retour
" retour heureux et bien prompt (!), car les soldats

2

" ont toujours été et seront invincibles."

Lalande venait d'être nommé Membre de la Convention nationale pour le département de la Meurthe.

B. B.

Ville de Nancy, Table chronologique des matières contenues dans les registres renfermant les actes et délibérations du Conseil municipal par Ed. Rouxel Archiviste municipal. 1er fascicule Période de la Révolution Nancy in 4°. 1880.

1791. 14 mai Le Corps municipal décide que si M. de Lalande accepte l'épiscopat on fera aussitôt sonner à la cathédrale

16 mai Le Conseil général du département et la Commune envoient des députés pour le presser d'accepter la charge d'évêque

23 mai Agitation populaire causée par le refus de M. de Lalande d'accepter la charge d'évêque.

27 mai Rapport des députés du département et de la Commune relatant que M. de Lalande accepte définitivement.

119

1791. 28 mai — Préparatifs pour la réception de M. de Lalande

31 " — Cérémonial arrêté par la Commune pour sa réception

1. juin — Délibération de la Commune portant qu'il ne sera fait aucune invitation aux troupes de la garnison pour la réception de l'évêque.

3 juin — Compte rendu de la réception de l'évêque à son arrivée à Nancy

4 juin — Programme du Cérémonial pour son installation. Visite de M. de Lalande au Corps municipal

7 juin — Rapport fait à la Commune sur le livre de M. de Lalande. Apologie des decrets

9 juin — Dénonciation à l'accusateur public par la Commune des propos tenus par le curé de Chaligny contre ledit M. de LaLande

" — Renvoi par la Commune à l'accusateur public d'un procès verbal contre la femme Petit convaincue d'avoir diffamé M. l'évêque.

3

1791. 15 juin	Lettre de félicitations adressée au Conseil général et à la Commune par le directoire du district de Sarrebourg au sujet de la nomination de M. de Lalande
18 juin	Procession de la fête Dieu. La Commune invite les Curés et les Religieux de se joindre à la procession de la Cathédrale
9 juillet	Mesure prise par la Commune pour assurer la lecture au prône de la lettre pastorale de M. de Lalande.
18 "	Paiement des frais de voyage de la députation envoyée par le Conseil général et la Commune à M. de Lalande (2)
21 "	M. l'évêque est invité par la Commune de retirer la permission qu'il a donnée de quêter dans les paroisses pour le bouillon des pauvres.
28 "	François Gillet, maître d'école de la ci-devant paroisse Notre Dame (l'Oratoire) quitte l'emploi de maître d'école de la Ville Vieille
1792 27 févr	Dépôt à la Commune du « Mandement de M. l'évêque de Nancy, primat de Lorraine (La Fare)

121

1792. 20 Mai. Remerciements à M. de Lalande pour don de plusieurs exemplaires de son discours sur la bénédiction des drapeaux de la garde nationale.

6 juin. Le directoire du département informe la Commune qu'il assistera à la procession de la fête dieu à la Cathédrale

20

Semaine religieuse de la Lorraine,

Nancy in 8° mai 1864
à mai 1865,

Journal inédit d'un curé du diocèse de Nancy écrit pendant la Revolution.
(Copie au grand séminaire, à la Bibliothèque par le Chanoine Guillaume Aumonier de la chapelle ducale: Nancy.
Mr. Chatrian curé de St Clément près Lunéville député à l'assemblée nationale de 1789
(Extraits

3 juin. Lalande prêtre de l'Oratoire de France, evêque schismatique arrive à Nancy à 10 h. du soir.
4, il est installé à 10 h. du matin à la cathédrale
10. Il baptise deux enfans dans son cathedrale église paroissiale, il y avait un grand concours d'assistans.
15. On informe avec fureur à Nancy contre les auteurs imprimeur distributeur d'un petit catechisme sur l'Eglise qui a dès le mois d'avril dernier fait bien du bruit à Gerbeviller et à Lunéville.

123

1791 juin 29 Lettre pastorale de Luc François Lalande prêtre de l'O. de P. se disant évêque du département de la Meurthe séant à Nancy, 60 pages in 4°. Se vend beaucoup plus cher qu'il ne vaut.

juillet 7 On distribue dans le diocèse des lettres sur le schisme par M. de la Fare évêque légitime.

29 Instruction pastorale de l'Évêque légitime de la Fare datée de Bertrich diocèse de Trèves et contresignée Tallard est répandue en Lorraine au mois de septembre. C'est une réfutation des erreurs contenues dans la prétendue lettre pastorale de Lalande.

29, On assure que le P. Lalande évêque jureur de Nancy est parti pour visiter son cher et respectable Maudru évêque constitutionnel des Vosges.

Août 8 Le P. Lalande évêque intrus, a subitement disparu de Nancy, on ne sait ce qu'il est devenu ni où il est allé, ni pour combien de temps il est absent, ce qu'il y a de certain, c'est que le département lui ayant ci-devant refusé la permission de s'absenter pour un mois pour aller à Paris, il est parti cette fois sans demander permission

6 Datte d'une lettre de M. Charles Christophe Duvez Curé de Malzéville à la Municipalité du même lieu ou Réfutation de la lettre pastorale du P. Lalande

12~~7~~ 6

évêque du département de la Meurthe.

13 Tous les efforts réitérés du P. Lalande prétendu évêque et des enragés clubistes de Nancy pour faire fermer les églises non paroissiales en cette ville, ont été jusqu'ici inutiles. Les curés et les vicaires y disent la messe, y confessent et communient sans obstacle, item les prêtres réguliers et séculiers.

Octobre 7 Le P. Lalande évêque intrus a recommandé ~~aux~~ les curés et aux vicaires constitutionnels tant de la ville que de la campagne de servir les messes des prêtres non assermentés qui se présenteront pour en célébrer dans leurs églises paroissiales.

22 Mandement de l'évêque intrus pour l'ouverture de son soidisant séminaire et y inviter les jeunes gens à s'y rendre, au couvent des cidevants Tiercelins

On dit qu'il nomme pour supérieur le R. P. Millet chanoine régulier, janséniste, curé de la Petite Réchicourt, diocèse de Metz.

29 octobre Grégoire évêque d[el] de Loir et cher officie pontificalement à la cathédrale sur l'invitation de l'ex oratorien évêque intrus.

2 9bre Départ pour Paris de Grégoire, il n'a pas réussi à emmener avec lui le P. Lalande.

16 novemb. Départ de Mr Luc François Lalande oratorien se prétendant évêque de Nancy. Il retourne à Paris par la diligence, seul, en redingote ~~[illegible]~~ brune, sans congé du Département, laissant des vicaires épiscopaux un peu battus de l'oiseau (?), ayant précédemment congédié son valet, gouvernante et son portier, toutes circonstances qui paraissent annoncer qu'il ne doit plus ~~rep~~paraître dans ce pays-ci.

18 On voit paraître à Nancy une petite brochure intéressante et bien écrite de 40 pages in 8°

" intitulée : La Mèche éventée ou réponse d'un sous diacre à la lettre pastorale de M. Lalande du 25 Octobre, qui fixe l'ouverture de son séminaire et

" qui invite les jeunes ~~gens~~ ecclésiastiques à s'y rendre avec cette épigraphe : Dicite vulpi illi : ecce ejicio daemonia et sanitates perficio (S. Luc. c. 13. v. 32.

MM. 614 , page 72 , N° 351

Le Confrère Barthélemy de la Grange, tonsuré

Né à Lisières, dioc Bourges 24 ans

Fils de Jean Bte de la Grange, bourgeois et Catherine de Croix

Humanités, philos et 2 ans théol. aux Jésuites de Bourges

Entré à Paris le 18 , vêtu le 22 oct 1753

Pension aucune, mais entretien

1791 9bre 23	On prétend que le P. Lalande n'a quitté Nancy que pour occuper le siège épiscopal de la Seine inférieure, à Rouen
Décembre 1er	Nouvelle lettre de Mgr de la Fare évêque de Nancy défendant le serment actuel comme celui de janvier.
12	On reçoit à Nancy trois lettres du P. Lalande prêtre de l'Oratoire, évêque patriote du département l'une au Directoire du département, l'autre à M. ~~[illegible]~~ avocat, grand clubiste et l'autre à ses vicaires généraux constitutionnels, il donne sa démission de la
dignité	épiscopale. (fausse nouvelle)
	La situation de l'évêque intrus était presque impossible à Nancy, vu la résistance du clergé et de la presque totalité des fidèles.
1792 janvier 2	On remarque que l'église constitutionnelle était composée de tous les moines apostats et de tous les ~~professeurs~~ interdits.
avril 2	Date du faux bref du pape adressé aux évêques et aux fidèles de France. Elle n'a paru qu'en français. On le croit de Léon François Lalande à cause du style

127

1792. Avril 25. L'intrus Lalande poursuivi par sa conscience, la voix publique et l'horreur qu'ont de lui tous les catholiques, essaie de se justifier, dans une prétendue lettre pastorale, mais tout est tellement contre lui, qu'il écrit sa propre condamnation. Pour éloigner l'idée du schisme, il se donne le titre d'évêque de la Meurthe dans la communion du Saint Siège (au lieu de la formule reçue, par la grâce du S. Siège apostolique). Mais tout le monde sait qu'il n'est pas dans cette communion, que le souverain pontife et tous les vrais évêques de France anathémisent les intrus. Je vois de sa part une lettre de communion qu'il a écrite au pape, je vois dans cette lettre une protestation d'attachement aux principes de la foi, du respect de soumission au chef de l'Eglise, mais Luther écrivait aussi de grandes protestations de respect au Pape Léon X, mais ces évêques d'Utrecht tant de fois anathémisés par Rome, écrivent aussi à chaque élection une lettre de communion au pape, et toutes les lettres de communion et toutes ces protestations n'empêchent pas l'anathème du pape.

2 juin. Ordination constitutionnelle à Nancy, Metz et S. Dié, Lalande y a ordonné 6 prêtres.

Antoine La Lane

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1679

Né à Aurillac , , le

Mort à Aix , le 24 avril 1702

Notes bio-bibliographiques

E Bonnardet
p. de l'Oratoire

Voir :

<u>Adry</u> : III, 154, 159.

<u>Bicaïs</u> : II, 3.

<u>Bonardi</u> : p. 463 -

<u>Bougerel</u> : I, 455 -

146

R. P. BOUGEREL
Biblio-Orat. T 1,p 455
Ms. de Montpellier

Nº de la notice : 146

Antoine La Lane.

Antoine La Lane naquit en Auvergne. Il entra dans sa jeunesse dans l'Oratoire, et remplit avec distinction plusieurs emplois. Il mourut à Aix le 24 avril 1702 après avoir prêché le carême à la Métropole avec un grand succès. Il fut extrêmement regretté.

Ouvrages :

I. Oraison funèbre de Louise Boyer, duchesse de Noailles morte en 1697. Aurillac. ~~1699~~ 1697 in 4º.

Bicais = Notice de l'Oratoire de France | Mss. d'Aix, t. II p. 3.
| Copie Bibl. Nle, t. II, p. 3.

Le P. Antoine Antoine Lalane, prêtre de l'Oratoire, d'Auvergne, distingué par son érudition et un talent singulier pour la chaire, mourut à Aix le 24 avril 1702, après y avoir prêché l'Avent et le carême dans l'église métropolitaine avec un applaudissement et un succès admirable. Il fut regretté généralement de tout le monde. Depuis qu'il avait quitté les collèges il avait demeuré dans les maisons de Troyes, de Rouen, de N.D. des Vertus, de Bourges. Nous avons de lui :

L'oraison funèbre de Louise Boyer, duchesse de Noailles, etc, imprimée à Aurillac en 1697 in 4

Adry = Bibl des écrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25683) t. III. p. 154 =

Antoine Lalane, a fait l'oraison funèbre de Madame Louise Boyer de Noailles, abbesse d'Aurillac, Aurillac 1697 in 4. Mort à Aix le 24 avril 1702

Lelong le fait mourir en 1705. (Lelong Nº 4776)

M. M. 607, 3e catalogue, N 856 =

Antoine Lalane, d'Aurillac, entré à Lyon en 1679, prêtre, mort en 1702

Listes des assemblées

1687, Troyes St Esprit Ast.

1690 Rouen

1693 Troyes St Esprit

1696 Aubervilliers N.D. des Vertus

1699 Bourges

Nécrologe =

Mort le 24 avril 1702 à Aix, après y avoir prêché le Carême.

Pierre de la Laure

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1696

Né à Paris , le 1654

Mort à Paris (St Honoré) , le 5 Mars 1733

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Le Père Pierre de La Laure

M.M. 607, 4e catalogue, N 956 =

Pierre de la Laure, de Paris, entré à Paris en 1696 étant prêtre, mort en mars 1733.

M.M. 612, N 20 de ma copie =

Le Père Pierre de la Laure, de Paris St Gervais, âgé de 42 ans,
fils de Pierre de la Laure et de Marie Harmet,
a fait toutes ses études au collège du Plessis,
avocat et secrétaire du roi,
a demeuré 5 ans au séminaire S. Magloire où il a pris les ordres,
entré le 7 Novembre, a pris le collet le 24 X 1696,
il paie 300tt pour l'institution et son entretien. Mort en 1733.

Listes des Assemblées =

1702 S. Magloire
1705 "
1708 "
1711 "
1714 " plus de 30 ans
1717 "
1720 "
1723 "
1726 "
1729 "
1732 "

Nécrologe =

Mort à Paris St Honoré le 5 mars 1733.

~~cf Lettre au Dossier St Magloire~~

MM 618 p 4 N 18 =

Le Père Pierre de La Laure, a été secrétaire du roi et avocat

Né à Paris, philos. au coll. du Plessis, 42 ans

fils de feu Pierre de la Laure et Marie Harmet

a demeuré 3 ans à S. Magloire, où il a pris tous les ordres

reçu 7 Nov

vestu 24 X 1696 350# et entretien

Mathieu L'Allemand

Prêtre de l'Oratoire

Entré : Renvoyé

Né à Abbeville , le 1641

Mort à , le

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Le Confrère Barthélemy de La Grange

MM 617 P 83 N 4225 =

Le Confrère Barthélemy de La Grange, tonsuré
né à Liniez (Indre) dioc. Bourges, 24 ans
fils de Jean Bte de la Grange, bourgeois et Catherine Decroix

humanités, philos, et 2 ans théol aux Jésuites de Bourges
Pas de pension, mais entretien
entré à Paris le 12 reçu le 22 octobre 1753 Sorti

M.M. 607, 9e catalogue, N° 967 =

Barthélemy de la Grange, du diocèse de Bourges, entré à Paris en 1753. Sorti

---

M.M. 612, N 1562 de ma copie =

M. Barthélemy de la Grange, de Liniez, diocèse de Bourges
fils de Jean Bte de la Grange, bourgeois et de Catherine de Croix
humanités aux Jésuites de Bourges, aussi que la philosophie et 2 ans de théologie
reçu le 22 octobre 1753. Il a un titre clérical
Pas de pension Sorti.

MM. 610 , **page** 91 , **N°** 506 =

Le Conf. Mathieu Lallemand, tonsuré

Né à Abbeville, 20 ans

Fils de François Lallemand, contrôleur au grenier à sel de S. Valéry et Geneviève Hermand

Humanités philo

Entré à Paris le 8 , vêtu le 29 mars 1661

Pension : Minoré veille de Pâques 1661

on l'a prié de se retirer

M. 230 = Examen des confrères de l'Institution

10 sept. 1662
le conf. Mathieu Lallemant, environ 22 ans, acolythe d'Abbeville dioc. d'Amiens, vêtu 19 mars 1661
1a philo. Esprit pesant. Paraît avoir de la piété
Esprit médiocre

Le Père Mathieu L'Allemand

M.M. 607, 2e catalogue N 16 = Mathieu L'Allemand, d'Abbeville, entré à Paris en 1660, sorti.

M.M. 610, N. 506, ~~page~~ 46 =

Mathieu L'Allemand, fils de François L'Allemand contrôleur au grenier à sel de S^t Vallery et de Geneviève Hermand natif d'Abbeville, 20 ans,
entré le 8, vêtu le 29 mars 1661 jour de S. Joseph.
a fait sa philosophie, tonsuré
acolythe la veille de Pâques 1661. Prié de se retirer. Sorti depuis comme l'autre

---

Listes des Assemblées =

1666 N.D. de Grâces en Forez Act.

1669 Amiens ,

1672 Amiens

Ambroise L'Allouette

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1681 Sorti en 1687

Né à Paris , le 1655

Mort à Paris (St Eustache) , le 9 mai 1724

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Dictionnaire de théologie catholique : VIII, 2464-65, article J. Carreyre

MM. 610 , **page** 190 , **N°** 986

Le Père Ambroise Lalouette

Né à Paris, 26 ans

Fils de Ambroise Lalouette, maître tailleur et Charlotte Hisère

Humanités prêtre en X. 1679 3 ans en Sorbonne

Entré à Paris le 4 octobre , vêtu le 1681

Pension : donne ses habits seulement

Bonardi

Biblioth. des Ecrivains de l'Oratoire, Ms de 1722, page 33

M. Ambroise L'Allouete, de Paris, sorti de la Congrégation en ...

Nous avons de lui les ouvrages suivants :

Histoire des traductions de l'Ecriture Ste

Et c'est tout.

M. M. 607, 3e Catalogue, N 9 =

Ambroise L'Allouette, de Paris, entré à Paris en 1681, étant déjà prêtre

sorti

44

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 2,p 166
Ms. de Montpellier

N° de la notice 44

Ambroise L'Allouette

L'allouette naquit à Paris et fut ordonné prêtre l'an 1679 il passa bachelier en sorbonne et fut reçu dans l'oratoire le 12 8bre 1681 âgé de 26 ans. Il etait fils d'ambroise L'allouette Md tailleur et de Charlotte Hinxère après avoir demeuré 7 ans dans l'oratoire il en sortit l'an 1687 Il fut possession en 1721 d'un canonicat de Ste opportune dont il ne fut jamais paisible possesseur, appliqué aux fonctions ecclesiastiques comme à la predication et à la direction. Il trouva encore du temps pour composer un gd nombre d'ouvrages utiles et édifiants il mourut le 9 de Mai 1724 agé de plus de 70 ans.

Ouvrages.

I. Discours sur la presence réelle de J C dans l'Eucharistie Paris ~~1687~~ in 12, 1687.
II Traité de la communion sous une espece imp.

imprimé avec l'autre et dédiés tous les deux aux
nouveaux catholiques de france
III Histoire des traductions fstes de l'ecriture ste
tant imprimees que Mtes soit par les catholiques
soit par les protestants, avec les changements que
les protestants ont fait en divers temps et des avis
aux nouveaux catholiques pour lire utilement
l'evangile paris 1693 in 12 ce petit ouvrage
est estimé et contient des recherches curieuses
et utiles
IV traité de controverse pour les nouveaux reunis paris 1692 in 12
V extraits des sts peres de l'Eglise en 4 parties. La 1re
sur les mauvais livres, les representations dangereuses
les spectacles, le luxe - la 2e sur l'amour des Richesses
le jeu, l'usure, la restitution et l'aumône.
la 3e sur tous les évangiles des dimanches des
mercredis, des vendredis, selon le nouveau missel
de Paris La 4e contient l'abregé de la vie du pr
Morin, l'extrait de son ouvrage sur la pénitence
et des extraits sur la danse, le mensonge le jurement
le parjure, l'ivrognerie le mariag. les 3 premieres
parties ont été imprimées en 1723 a Paris chez
Estienne et la 4e en 1718
VI Abregé de la vie de la Réverende Mere Catherine

Antoinette de Gondi supérieure générale du Calvaire morte en 1716 paris 1717

VII Abbregé de la vie du Card le Camus évêque de Grenoble avec l'extrait de ses ordonnances synodales sa lettre aux curés pour l'instruction des nouveaux réunis et son mandement pour le Jubilé paris 1720

VIII Histoire et abregé des ouvrages latins, et italiens et françois pour et contre la comédie et l'opera Orléans 1697 in 12 cette histoire est curieuse

IX pensées sur les spectacles. Orléans ....

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle F. fr. 25.681)

Ambroise L'Allouette, de Paris, âgé de 26 ans, fils d'Ambroise L'Allouette, maître taillent et de Charlotte Hinera, reçu le 12 octobre 1681. Il était prêtre depuis Xbre 1679, a étudié 3 ans en Sorbonne, bachelier de Sorbonne après avoir fait sa philosophie aux Grassins et ses humanités à Lizieux et au Plessis.

Au mois de janvier 1682, il fut envoyé à Rieux

au mois d'avril 1683 à Montpellier ; en sept 1683 à Grenoble. Il alla ensuite successivement à Marines, Montmorenci, Orléans, où il prêcha les Dominicales en 1686. Il nous quitta peu après, en 1687 et donna les ouvrages suivants :

(1 Discours sur la présence réelle et la communion sous une seule espèce, dédiés au nouveaux convertis de France. Paris, Chevillion, 1687, in 12 de 60 pages. L'épître dédicatoire est signée A L'Allouette, prêtre, bachelier en théologie de la Faculté de Paris. Ce sont 2 sermons qu'il avait prêchés parmi nous dans les missions. Les nouvelles réponses sont assez claisement et brièvement exposées.

(2 Historia versionum gallicarum Sanctae Scripturae, gallice (sic) Paris, 1692, in 12.
Histoire des traductions françaises de l'Ecriture sainte, tant manuscrites qu'imprimées, soit par les catholiques que par les protestants, avec les changements que les Protestants y ont faits en différents temps, dont on donne la preuve en marquant

Jean B^te de la Grange

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1660 Sorti : 1680.

Né à Paris , le 1641

Mort à Châtres, (Arpajon) S. et Oise , le Octobre 1684

Petit neveu du Cardinal de Bérulle

Notes bio - bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Les Bibliothèques de Paris où elles se trouvent. Paris, Robustel, 1692, in 12. Elle finit par des avis aux nouveaux catholiques pour lire utilement l'Evangile. Il combat assez bien les raisons que les Protestants apportent des altérations qui sont faites à leurs traductions de la Bible. Mais le meilleur morceau de cet ouvrage est les avis pour lire l'Evangile. Aussi les fit-il imprimer séparément avec quelques augmentations sous ce titre :

(3 – Avis généraux pour lire utilement l'Evangile avec de courtes réflexions pour tous les jours de l'année sur les Evangiles choisis dans le Nouveau Missel de Paris pour les Dimanches, mercredis et vendredis. Paris, Robustel, 1695, in 16.

Cet ouvrage est superficiel et comme décharné.

(4 Contre le luxe et les chansons mondaines, Paris, de Haussy, brochure de 8 pages, qui parut d'abord avec ce titre : Addition au livre intitulé : Histoire des traductions françaises de l'Ecriture Sainte et des avis et des réflexions pour le lire. Paroles dictées par le St Esprit dans la Ste Bible et expliquées par les Sts Pères sur le luxe et sur les chansons mondaines.

Cette addition n'a cependant aucun rapport à l'histoire des traductions françaises.

(5 Abrégé de la vie de la Rév. Mère de Gondi, supérieure générale de la Congrégation du Calvaire. Paris, Estienne, 1717 in 18, 48 p. Même sécheresse et même stérilité et qui étonnera cependant moins ici que dans l'ouvrage suivant où la matière prêtait davantage.

(6 Abrégé de la vie du cardinal Le Camus, évêque et prince de Grenoble, avec l'extrait de ses ordonnances synodales, sa lettre aux curés pour l'instruction des nouveaux ~~convertis~~ réunis et son mandement pour le jubilé. Paris Estienne (alias Lottin) 1720 in. 18 de 68 pages. Rien de plus sec. On y trouve que l'auteur était à Grenoble en 1684, travaillant dans le séminaire sous les yeux du prélat à faire des instructions au peuple les Dimanches et fêtes et le Carême, 3 fois la semaine, tous les matins après la première messe à apprendre aux séminaristes à faire des prônes qu'on leur faisait ensuite débiter dans le réfectoire. Suivent des extraits des ouvrages des Sts Pères pour leur servir de matériaux dans les instructions qu'ils auraient à faire dans la suite.

(7 Ne voulant rien perdre de ce qu'il avait amassé, M. L'Alouette donna chez Estienne les Extraits ou collections qu'il avait faites en lisant lui-même les Pères. Il n'y a absolument de lui que les titres des matières que l'on peut traiter et auxquels il rapporte ces extraits. Voilà ce qui s'appelle mettre à profit ses recueils et vendre son portefeuille. Heureux quand on peut trouver un libraire et des acheteurs ! Le titre porte : Extraits des Sts Pères. Il est divisé en 4 parties. La 4e contient un Abrégé de la vie du P. Morin de l'Oratoire et un extrait de quelques uns de ses ouvrages.

M. L'Allouette fut quelque temps chanoine de Ste Opportune, puis habitué de St Eustache, sa paroisse, où il mourut après avoir travaillé longtemps avec zèle et avec fruit le 9 mai 1724 à 71 ans et où il fut enterré.

— Extraits des ouvrages des Sts Pères de l'Eglise et auteurs modernes sur différents points de morale, savoir :
1e Partie, les mauvais livres, les représentations dangereuses, les spectacles, le luxe
2 Partie, l'amour des richesses, les jeux, l'usure, la restitution, l'aumône. Paris 1713, in 12
3 Partie, sur le texte des Evangiles pour tous les jours de l'année. in 12

— L'Allouette, prêtre de St Eustache, ci-devant de l'Oratoire = Contre le luxe et les chansons mondaines. Paris, in 12
— Avis aux filles et aux femmes sur leurs nudités d'épaules et de gorge ... in 16. 8 p.

— Ambroise de L'Allouette : Histoire de la comédie et de l'opéra, où l'on prouve qu'on ne peut y aller sans péché.

à Orléans (Paris) 1697 in 12. C'est une histoire des auteurs qui ont écrit contre la comédie et les spectacles

On y a joint les Maximes de M. l'Abbé Duguet contre la comédie.

M. Cousin lui attribue cet ouvrage dans le 28e journal des savants de 1698. (Lettre au P. Batterel)

Dom Chandon dit que dans l'Histoire des traductions françaises de l'Ecriture Sainte, il y a des détails curieux, mais quelquefois inexacts, et, en parlant de l'ouvrage sur la comédie, il dit : Il n'est pas sûr que ce recueil curieux soit de lui ; mais on le lui attribue assez communément.

853 **Desprez de Boissy**, avocat au Parlement. Lettres sur les spectacles, avec une histoire des ouvrages pour et contre les théâtres. 4e édit. revue, corrigée et augm. par l'auteur. *Paris, chez Butard*, 1771, 2 parties reliées en 1 vol. in-12, veau ant., tr. marb., dos orné, 710 pp. 35 fr.

Adry : T. VI, p. 105 (Bibl. Nle fonds fr. 25.686

Niceron : T. 39 =

Ambroise L'Allouette naquit à Paris avant l'an 1654. Il fut pendant qq temps de la Cong. de l'Oratoire dont il sortit dans la suite. Il prit aussi des degrés en Sorbonne et fut bachelier en théologie. Il eut sur la fin de sa vie un canonicat de Ste Opportune à Paris, dont il prit possession le 7 juillet 1721. Mais il n'en fut jamais paisible possesseur. Il était outre cela chapelain de N.D. Quoiqu' appliqué aux fonctions du sacerdoce, comme à la prédication et à la direction, il a trouvé le temps de composer plusieurs ouvrages utiles et édifiants. Il mourut le 9 mai 1724, âgé de plus de 70 ans.

Non: Mars

(1o Discours sur la présence réelle de J.C. dans l'Eucharistie et un autre sur la communion sous une seule espèce. Paris, 1687, in 12, avec l'ouvrage suivant sous ce nouveau titre :
Traités de controverse pour les nouveaux réunis. Paris, 1692, in 12.
Il avait prononcé les 2 Discours que l'on voit ici, en plusieurs provinces de France, dans les missions que le roi Louis XIV y avait fait faire pour la réunion des Protestants et l'affermissement des nouveaux convertis.

(2 Histoire des traductions françaises de l'Ecriture Ste, tant mss qu'imprimées soit par les catholiques, soit par les Protestants, avec les changements que les Protestants y ont faits en différents temps, dont on donne la preuve en marquant les bibliothèques de Paris où elles se trouvent. Paris, 1692 in 12. Ce petit ouvrage contient des recherches curieuses et utiles.
L'auteur a mis à la fin une instruction aux nouveaux catholiques pour leur apprendre avec quelles dispositions ils doivent lire l'Evangile.

(3 Histoire de la comédie et de l'Opéra, où l'on prouve qu'on ne peut y aller sans péché. Orléans, 1697, in-12 de 114 pages. L'auteur donne ici les extraits d'une vingtaine d'ouvrages écrits pour ou

contre la comédie et après avoir exposé ce qu'ils disent sur ce sujet, il conclut qu'on ne peut exempter de péché ceux qui y vont.

(4 Avis pour lire utilement l'Evangile, Paris, 1698, in 12. L'auteur y a joint une petite instruction sur la manière d'entendre la messe en chrétien.

(5 Pensées sur les spectacles (1698) in 12 de 12 pages. C'est un précis de tout ce qu'on peut dire contre eux.

(6 Extraits des ouvrages de plusieurs Pères de l'Eglise et auteurs modernes sur différents points de morale Paris, in 16 en 4 parties. Les 2 premières en 1710, la 3e en 1713 et la 4e en 1718.

La 1re est sur les mauvais livres, les représentations dangereuses, c'est-à-dire les tableaux et les estampes où la modestie n'est pas observée, les spectacles et le luxe.

La 2e, sur l'amour des richesses, les jeux, l'usure, la restitution et l'aumône.

La 3e pour expliquer le texte des évangiles selon le nouveau missel de Paris pour tous les jours de l'année.

La 4e contient l'abrégé de la vie du P. Morin, l'extrait de son ouvrage sur la Pénitence et des extraits sur la danse, le mensonge, le parjure, l'ivrognerie, le mariage.

(7 Abrégé de la vie de Marie Catherine Antoinette de Gondi, supérieure générale du Calvaire. Paris, 1717 in 12

(8 Abrégé de la vie du cardinal Le Camus, évêque et prince de Grenoble, avec l'extrait de ses ordonnances synodales, sa lettre aux curés pour l'instruction des nouveaux réunis et son mandement pour le jubilé. Paris, 1720, in 12 de 67 pages. L'Allouette avait connu ce prélat et demeuré qq temps auprès de lui

---

Voir: Moréri : Supplément de 1735 =

Batterel t. IV 545-550 notice

Bougerel t. II, p 166

Adry t. I, p 21, – t. VI p. 105-106

Bonardy p. 33 -

Niceron : Mémoires, t. XXXIX) Histoire de la vie et des ouvrages d'Ambroise Lalouette, chanoine de Ste Opportune à Paris.

Ambroise Lalouette

Arch. N^les M. 759 Papiers du P. Léonard

Ambroise Lalouette, prêtre parisien. Il a été prêtre de l'Oratoire, où il a enseigné. En étant sorti, il s'est habitué à S^t Eustache

Avis pour lire utilement l'Evangile, Paris, Charles Robustel et Louis Josse, 1698, in-12.

Un prêtre du diocèse de Paris, dit le prospectus réclame, qui s'est appliqué à l'instruction des Nouveaux convertis et qui a déjà publié en leur faveur deux ouvrages : un Discours sur la présence réelle et sur la communion sous une espèce et l'Histoire des traductions françaises de l'Ecriture S^te, en donne maintenant un 3^e. Il fait voir que les Ministres ont falsifié leur propre traduction pour soutenir leurs erreurs et que, bien loin que l'Eglise catholique ait défendu aux fidèles de lire l'Ecriture S^te en langue vulgaire, elle les y a toujours exhortés ; ce qu'il prouve par une tradition constante de tous les siècles.

Il commence par l'antiquité des traductions françaises de l'Ecriture S^te et par une exacte recherche de celles qui se trouvent dans la Bibliothèque du roi et dans les plus fameuses bibliothèques de Paris et il rapporte dans le dernier chapitre la tradition des S^ts Pères sur cette lecture

Il a cru, quà cela, devoir instruire les fidèles des règles pour lire utilement ces livres sacrés, en cherchant à s'y instruire des maximes de la vie chrétienne et en se servant de cette lecture pour examiner sa conscience sur les péchés spirituels. C'est ce qui a obligé l'auteur de joindre à ces réflexions une petite instruction sur la manière d'entendre la Messe en chrétien. C'est aussi dans la même vue qu'il donna l'an dernier une histoire de la Comédie et de l'Opéra à laquelle il vient d'ajouter les Pensées sur les spectacles, où il prouve qu'on ne peut y aller sans pécher.

Batterel = t. IV, p. 545-550.

Le Père Ambroise Lalouette,

Entré en 1681, sorti en 1687, mort en 1724.

Le Père Lalouette, parisien, fils d'un tailleur de Paris, était prêtre depuis le mois de décembre 1679 et âgé de 25 ans, lorsqu'il fut reçu parmi nous dans cette maison de l'Institution le 12 octobre 1681 (1).

Il avait fait ses études d'humanités aux colléges de Lisieux et du Plessis, sa philosophie aux Grassins et trois ans de théologie en Sorbonne, dont il était bachelier.

Il fut employé en quelques-uns de nos séminaires (2), comme à Rieux, où il fut envoyé dès le mois de janvier 1682, à Montpellier au mois d'avril 1683, à Grenoble au mois de septembre de la même année. Je le trouve ensuite résidant successivement à Marines, à Montmorency, à Orléans jusqu'en 1686 qu'il y prêcha les dominicales. Mais il nous quitta peu après, et donna alors au public les ouvrages suivants :

Discours sur la présence réelle et sur la communion sous une seule espèce. Dédié aux nouveaux catholiques de France. Paris, Chevillon, 1687, un volume in-16 de 66 pages.

Dans l'épître dédicatoire, il signe : *A. Lalouette, prêtre, bachelier en théologie de la Faculté de Paris,* sans se dire prêtre de l'Oratoire ; ce qui m'a fait fixer sa sortie à cette année, puisqu'il était encore à Orléans au milieu de 1686.

Ce sont ici deux sermons qu'il dit avoir prêchés plus d'une fois avec fruit dans les missions faites, lorsqu'il était parmi nous, par ordre du Roi, aux nouveaux convertis, et

(1) *Registre de l'Institution de Paris.*
(2) *Registre du Conseil.*

qu'il a fait imprimer afin que tous en puissent profiter. On y trouve sur ces deux points les preuves et les réponses ordinaires aux objections des protestants, assez clairement et brièvement exposées.

Histoire des traductions françaises de l'Ecriture-Sainte, tant manuscrites qu'imprimées soit par les catholiques, soit par les protestants, avec les changements que les protestants y ont faits en différents temps, dont on donne la preuve en marquant les bibliothèques de Paris où elles se trouvent.

Elle finit par des *Avis aux nouveaux catholiques pour lire utilement l'Evangile*. Paris, Robustel, 1692, un volume in-16.

Ce titre est par proportion beaucoup plus long que l'ouvrage même qu'il annonce, et dont il est un précis exact. Son but est : 1° de faire voir que les protestants ont pris faussement pour prétexte de donner leurs traductions sur l'Ecriture, que le public n'en avait point d'autres, et il en cite deux ou trois d'auteurs catholiques que leur date montre avoir paru antérieurement à celles des protestants.

2° De faire remarquer les variations de ceux-ci, qui d'abord ne firent presque que copier dans leurs versions celle des docteurs de Louvain, en y changeant certains mots contraires à leurs erreurs en d'autres plus favorables comme celui de *prêtres* en celui d'*anciens*, celui d'*autel* en celui de *table*; comme ces mots « *je suis le pain vivant*, » en « *je suis le pain vivifiant* ; » etc... ce que fit Olivetan, le premier de leurs traducteurs ; — puis revinrent, comme Calvin, à la traduction ordinaire pour apaiser les esprits du peuple étrangement soulevés contre ces altérations si palpables;— enfin, s'en sont tenus aux derniers changements qu'a faits Samuel Desmarets dans la version de la Bible dont ils se servent aujourd'hui, maintenant que leur nombre et leur étendue les ont mis hors d'état de craindre les effets du qu'en dira-t-on.

3° Combattre les prétextes dont ils ont voulu colorer ces altérations. Ce qu'il exécute assez bien.

Il avoue qu'il ne dit rien qui ne se trouve déjà dans *Genève plagiaire*, ouvrage du Père Cotton, dans ceux de M. Simon et dans quelques autres qu'il cite. Mais il n'avance rien dont il n'ait vu la preuve par ses yeux, ayant consulté les originaux que ces auteurs ont cités. Il s'est proposé l'utilité des Nouveaux Réunis, s'étant aperçu dans les missions qu'il leur a faites en diverses villes du royaume, surtout à Alais, qu'ils étaient frappés d'étonnement de voir, dans les versions de leurs propres Bibles comparées les unes aux autres, les preuves sensibles de la liberté que leurs maîtres s'étaient donnée d'altérer les passages controversés contre la vérité du texte, et selon qu'il convenait à leurs opinions.

En parlant des traductions catholiques, il ne dit mot ni de la Bible de Sacy, ni de la version de Mons; mais il cite le livre des *Réflexions morales*, en rapportant une partie de l'approbation de M. Félix Vialart.

Les *Avis pour lire utilement l'Evangile*, par où finit cet ouvrage, en sont le meilleur morceau. Aussi les fit-il imprimer de nouveau, peu de temps après, avec quelques augmentations sous ce titre :

Avis pour lire utilement l'Evangile avec de courtes réflexions pour tous les jours de l'année, sur les Evangiles choisis dans le nouveau Missel de Paris pour les dimanches, mercredis et vendredis. Paris, Robustel, 1695, un volume in-16.

L'auteur excelle à faire des ouvrages courts et à peu de frais En voici un, où mettant à profit ce qui faisait la fin du précédent, il fait de ces *Avis pour lire l'Evangile*, le tiers de ce nouveau livret. Le reste ne consiste qu'en quelques réflexions qui, pour la plupart, ne sont pas plus longues que les versets mêmes des Evangiles sur lesquels il les a faites. Cette brièveté qu'il affecte, le rend cependant presque partout superficiel, maigre et sec.

Contre le luxe et les chansons mondaines. Paris, chez de Hancy, brochure de 8 pages qui a ce nouveau titre à la première

Addition au livre intitulé : Histoire des traductions françaises de l'Ecriture Sainte et des avis et des réflexions pour la lire. Paroles dictées par le Saint-Esprit dans la sainte Bible et expliquées par les saints Pères sur le luxe et les chansons mondaines.

Je ne vois point qu'il ait pu avoir d'autre raison de vouloir mettre, à la queue de son Histoire des traductions, ses maximes contre le luxe, sinon que, faisant une si mince brochure à part, il a voulu, quoique d'un genre si disparat, faire passer l'un avec l'autre, sans se donner la peine de faire un ouvrage en forme et d'une juste étendue.

Les suivants sont encore plus dans ce même goût de brièveté sèche et stérile :

Abrégé de la vie de la Révérende Mère de Gondy, supérieure générale de la Congrégation du Calvaire. Paris, Etienne, 1717, brochure in-18 de 48 pages.

Encore passe pour la vie d'une religieuse, vie uniforme, où, après avoir décrit ses vertus, il pouvait n'y avoir pas grands événements à narrer ; mais le même génie règne dans la vie suivante, quoique si remplie de faits et de traits d'une extrême édification.

Abrégé de la vie du cardinal Le Camus, évêque et prince de Grenoble, avec l'extrait de ses ordonnances synodales, sa lettre aux curés pour l'instruction des Nouveaux Réunis et son mandement pour le Jubilé. Paris, Etienne, 1720, brochure in-18 de 68 pages.

Il ne se peut rien de plus abrégé que cet abrégé ; et dire que l'auteur y a encore trouvé de quoi s'y placer et nous apprendre qu'en 1684 il était à Grenoble, comme je l'ai déjà observé, travaillant dans le Séminaire sous les yeux du saint prélat à faire des instructions aux peuples les dimanches et les fêtes et le carême trois fois la semaine tous les matins après la sainte Messe ; à apprendre aux séminaristes à faire des prônes, qu'on leur faisait ensuite débiter

dans le réfectoire, et des extraits des ouvrages des Saints Pères, pour leur servir de matériaux dans les instructions qu'ils auraient dans la suite à faire à leurs peuples !

Or, ces extraits propres ou collections qu'il avait faites en lisant les Pères, il a cru aussi devoir en enrichir le public et lui faire un présent qui en valût la peine, en les faisant imprimer chez le même Etienne, sans y mettre rien de ses propres réflexions et rien du sien que de simples titres des matières qu'on traite ordinairement, auxquelles il a rapporté ces extraits. Ce qui s'appelle mettre ses recueils à profit et vendre son portefeuille, quand on est si heureux que de trouver un marchand pour l'acheter et des benêts pour s'amuser à les lire.

Le titre porte :

Extraits des Saints Pères. Paris, Etienne. En quatre parties :

La première partie, sur les mauvais livres, les représentations dangereuses, les spectacles, le luxe.

La deuxième, sur l'amour des richesses, les jeux, l'usure, la restitution, l'aumône.

La troisième, sur les évangiles des dimanches, des mercredis, des vendredis selon le nouveau Missel de Paris.

La quatrième renferme l'abrégé de la vie du Père Morin, prêtre de l'Oratoire, l'extrait de son ouvrage sur la Pénitence, des extraits des Pères sur la danse, le mensonge, le jurement, le parjure, l'ivrognerie, le mariage.

Histoire des ouvrages sur la comédie et l'opéra, dans le *Journal des Savants*, de 1698.

M. Lalouette fut un temps chanoine de Sainte-Opportune, puis prêtre habitué de Saint-Eustache, sa paroisse, où il est mort, après y avoir travaillé longtemps avec zèle et bénédiction, le 9 mai 1724.

Nicolas La Loche

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1651

Né à Mézières (Ardennes), le 1627

Mort à Paris St Honoré, le 8 avril 1670

NOTES
BIO-BIBLIOGRAPHIQUES
E. Bonnardet

ARPAJON ARTISTIQUE

5. - ARPAJON (S.-et-O.). - La Porte de Paris

La petite ville de Châtres, qui porte depuis l'an 1720 le nom d'Arpajon, était autrefois protégée par une enceinte de murailles, que des faubourgs disposés en promenades remplacent aujourd'hui

Collection Paul Allorge, Montlhéry - Série C a 1

M.230 Examen des Confrères de l'Institution

14 X^bre 1651
Le Conf. Nicolas LaLoche, tonsuré, 24 ans
de Mézières, Diocèse de Reims, reçu 27 Nov. 1651
a étudié en philosophie
Semble propre - Sera encore considéré
10 Sept 1652
Jugé propre. Ne sera plus examiné

MM. 610 , **page** 58 , **N°** 265

Le Conf. Nicolas La Loche, tonsuré

Né à Mézières, Dioc Reims 24 ans

Fils de Jean La Loche, notaire et de Huderon Lecot

Humanités et philo

Entré à Paris le 27 Nov , vêtu le 10 X 1651

Pension :

Le Père Nicolas La Loche

M. M. 610, N 265

Nicolas La Loche, fils de Jean La Loche, notaire et de Huderon Lecot, clerc, natif de Mézières, diocèse Reims, 24 ans, entré le 27 novembre 1651 vœu le 10 X

Il a étudié en philosophie

Listes des Assemblées =

1658 Montmorency Act.
1661 Effiat
1663 N. D. des Ardilliers
1666 Bourges
1669 "

M. M. 607. 2e catalogue, N 563 =

Nicolas Laloche, de Mézières, diocèse de Reims
entré à Paris en 1651, prêtre, mort en 1670

Nécrologe =

Mort à Paris le 8 avril 1670 après avoir été taillé de la pierre

Gilles de La Londe

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1700 Sorti : 1700

Né à Paris , le 1681

Mort à , le

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
fr. de l'Oratoire

Le Confrère Gilles de La Londe

M.M. 607, 4e catalogue, N 1016 =

Gilles de la Londe, de Paris, entré à Paris en 1700, sorti en 1700

M.M. 618, page 17, N. 141 =

Le confrère Gilles de La Londe, tonsuré,

Né à Paris, âgé de 19 ans,

fils de feu Gilles de la Londe, contrôleur des gardes françaises et de Marie Arnauld,

a fait ses humanités aux Jésuites à Paris, puis à Juilly et 1 année de philosophie au Mans

entré à Paris le 4 septembre, reçu le 16 octobre 1700

paie 500# à l'Institution et 400# partout ailleurs et son entretien pour toujours.

Listes de Juilly =

Elève de 1698 à 1699 entré à l'Oratoire le 4 sept. 1700, ayant fait sa rhétorique 1699 1700

MM. 612 , **page** , **N°** 142

Le confrère Gilles de Lalonde

Né à Paris, 19 ans

Fils de Gilles de la Londe, contrôleur des Gardes françaises et Marie Arnauld

Humanités aux Jésuites, rhétorique à Juilly, 1 an philos. au Mans

Entré à Paris le 4 sept , vêtu le 16 octobre 1700

Pension 500# la 1 année, 400# dans les maisons de Paris, entretien pour toujours ailleurs

Sorti de l'Institution

Louis Gaspard de La Mair

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1707

Né à Paris , le 1686

Mort à N. D. des Vertus , le 27 avril 1756

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Le Père Louis Gaspard de la Mair

M.M. 607. 4e catalogue, N. 955 =

Louis Gaspard de la Mair, de Paris, entré à Paris en 1707, prêtre en sept. 1714
mort en 1756.

M.M. 612. N° 331 de ma copie =

Le confrère Louis Gaspard Lamair, de Paris, 21 ans,
fils d'Antoine Lamair, architecte et de Catherine Lenfant,
a fait ses humanités au collège Mazarin, sa philosophie au collège Montaigu
2 ans de théologie en Sorbonne
entré le 20 mars 1707, vêtu le 7 mai, tonsuré. Mort en 1756.

Listes des assemblées =

1717 S. Paul aux bois Ret
1720 " " "
1723 Juilly
1726 "
1729 "
1732 "
1733 "
1736 S. Paul aux bois supérieur
1739 "
1742 "
1745 "
1746 "
1749 "
1752 "
1755 N.D. des Vertus

Nécrologe =

Mort à N.D. des Vertus le 27 avril 1756.

MM 618 p 39 N 328 =

Le Confrère Louis Gaspard Lamair, tonsuré

Né à Paris. 21 ans

fils de Antoine Lamair, architecte et Catherine Lenfant

humanités aux 4 Nations, philos. à Montaigu, 2 ans théol en Sorbonne

fera 6 mois de philos, 2 ans de théologie.

entré à Paris le 20 mars vêtu le 7 mai 1707

pension 300 lt et capitation, 200 lt aux études et entretien pour toujours

---

Bibliothèque Nationale : 32830, page 239

Lundi 2 août 1694, registres de St Eustache :

Convoi et enterrement de M. de Lamair, architecte, entrepreneur des bâtiments et Bourgeois de Paris, décédé rue de Montorgueil, qui se fit à 7 heures du soir en l'église St Eustache, sa paroisse, où il fut inhumé.

François Louis La Maisonnet

Prêtre de l'Oratoire

Entré :   Sortie

Né à   , le

Mort à   , le

Le Père François Louis
La Maisonnet

Professeur au collège de Niort

Voir dossier Niort

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

ADRESSE

Seine-et-Oise Artistique et Pittoresque - Marque Déposée
Reprod. interd

Etienne de La Mare

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1659

Né à Beaune (Côte d'Or), le 1639

Mort à Paris (St-Honoré), le 11 Octobre 1662

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

MM. 610 , **page** 87 , **N°** 477

Le Conf. Etienne de la Marre, minoré

Né à Beaune, 20 ans

Fils de Etienne Delamare, lieut. gl en la chancellerie de Beaune et Magdeleine D'Arbey

Humanités et philo

Entré à Paris le 26 Nov , vêtu le 6 X. 1659

Pension : † en oct. 1662

Le Confrère Etienne de La Mare

M. M. 607, 2e catalogue, N° 595 =

Etienne de la Mare, de Beaune, entré à Paris en 1659, mort en 1662.

M. M. 608, N° 477 =

Etienne de la Mare, fils d'Etienne de la Mare, lieutenant général en la chancellerie de Beaune
et de Madeleine d'Achey, natif de Beaune, Diocèse d'Autun, âgé de 20 ans
entré le 26 Novembre, vêtu le 6 Xbre 1659
Il a fait sa philosophie.
Il a reçu les 4 Mineurs.
Mort en octobre 1662.

Nécrologe =

Le Confrère Etienne de La Mare, de Beaune, mort à Paris le 11 octobre 1662 à environ 1 heure après minuit.

M. M. 610, N 477. p. 44 =

Le Confrère Etienne Delamarre, fils d'Etienne de la Marre, lieutenant général en la chancellerie de Beaune et de Magdelaine d'Achey, natif de Beaune, Diocèse d'Autun, 20 ans,
entré à Paris le 26 Novembre, vêtu le 6 X 1659. Il a fait sa philosophie
Il a les 4 Mineurs. Mort en octobre 1662

Guillaume Boniface Lamare

de l'Oratoire

Entré : 1790

Né au Torpt (Eure), le 11 Mai 1770

Mort à , le

NOTES
BIO-BIBLIO[illegible]HIQUES
E. Bonnardet

MM 617 P 191 N 5233 =

Le confrère Guillaume Boniface Delamarre, laïc
né à Le Torpt, dioc. Rouen (Eure) 11 Mai 1770
fils de feu Antoine Delamarre et Marie Anne Depardé

humanités à Dieppe, philos. à Caen

entré à Paris le 3 , admis à l'habit le 26 Nov. 1790

pension

Le Confrère Guillaume Boniface Lamare

M.M. 616, p. 69 N 548

Le Confrère Guillaume Boniface Lamare, laïc, dioc. Rouen
né au Torpt (Eure) 11 Mai 1770
fils de feu Antoine Lamare, fermier et Marie Anne Depardé

humanités à Dieppe, philosophie à Caen
entré à Paris le 3, admis le 27 Novembre 1790 400# pension

Pierre de La Mare

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1737

Né à Paris , le 1717

Mort à Paris , dans sa famille , le 28 février 1739.

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Le Confrère Pierre de la Mare

M. M. 607, 5e catalogue, N 1084 =

Pierre de la Mare, de Paris, entré à Paris en 1738, mort en 1739

MM. 618 , **page** 179 , **N°** 1105 =
Le Confrère Pierre de la Mare, laïc
Né à Paris, 20 ans
Fils de Claude de la Mare, écuyer, secrétaire du roi et Marguerite Roussin
Humanités et phil. à Mazarin
Entré à Paris le 23 octobre 1737 , vêtu le 10 mai 1738
Pension : 300#

Nécrologe =

Mort le 28 février 1739 à Paris, dans sa famille.

M. M. 612, N 1110 de ma copie =

Le Confrère Pierre de la Mare, de Paris, 20 ans, laïc
fils de Claude de la Mare, écuyer, secrétaire du roi et Marguerite Roussin
humanités et philosophie au collège Mazarin
entré à Paris le 23 octobre 1737, reçu le 10 Mai 1738
paiera 300# à l'Institution et aux études. Mort en 1739.

Pierre Nicolas de La Mare

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1717 Sorti

Né à Dieppe (Seine Infre) , le 1697

Mort a , le

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

MM. *618* , page *86* , N° *646*

Le *confrere Pierre Nicolas de la Mare*

Né à *Dieppe, 20 ans*

Fils de *Noël de la Mare Bourgeois, et de Jeanne Canelle*

Humanités *a Dieppe, sa philosophie a Rouen*

Entré à Paris le *26 Octobre*, vêtu le *4 Decembre 1717*

Pension : *ordinaire pour l'institution, espere de l'employ ensuite, promet son entretien non tonsuré.*

Batterel : t. III p. 377-380

XLVII. — Le Père Jean-Baptiste de la Grange,

Entré en 1660, sorti en 1680.

Ce Père était fils de Jean de la Grange, conseiller au Parlement de Metz, et de Louise de Pied-de-fer, et né à Paris. C'est là qu'il fut reçu dans l'Oratoire, le 24 septembre 1660, étant âgé de dix-neuf ans (1).

Après le temps de son institution et celui des études ordinaires, car, dans le monde, il n'avait fait qu'un peu de logique, il s'adonna à la philosophie, et en enseigna plusieurs cours, un à Montbrison en 1668, un au Mans en 1670, ensuite quelque temps la théologie à Troyes ; après quoi il vint se reposer de ses travaux d'abord à Marines, puis à la maison de Paris (2), ou plutôt mettre à profit son loisir pour se préparer à d'autres travaux par lesquels il entreprit de faire la guerre littéraire et la fonction d'agresseur. Il s'était, je ne sais comment, infatué de l'ancienne philosophie ; et le décri presque universel, où il la voyait tombée, ne faisant qu'augmenter son zèle pour elle, il fit pour sa défense l'ouvrage suivant :

Les principes de la philosophie contre les nouveaux philosophes, Descartes, Rohault, Regius, Gassendi, le P. Maignan, etc., par le R. P. Jean-Baptiste de la Grange, prêtre de l'Oratoire. Paris, chez Josse, 1675, in-12, de plus de 600 pages.

« *Quid dignum tanto ferret hic promissor hiatu* ? »

Voilà un titre assez fastueux. Sa préface n'est guère

(1) *Registre de l'Institution de Paris.*

(2) *Registre du Conseil* du 31 août 1667, de décembre 1669, d'octobre 1671, de septembre 1672. — *Listes des députations* de 1675.

Le Confrère Pierre Nicolas de La Mare

M. M. 607, 4e catalogue, N 1077 =

Pierre Nicolas de la Mare, de Dieppe, entré à Paris en 1717. Sorti

M. M. 612, N° 649 de ma copie =

Le Confrère Pierre Nicolas de la Mare, de Dieppe, 20 ans, laïc
fils de Noel de la Mare, bourgeois et de Jeanne Cannelle
humanités à Dieppe, philosophie à Rouen
pension ordinaire pour l'institution et espère de l'emploi ensuite
promet aussi son entretien
Entré le 26 octobre, vêtu le 4 Xbre 1717. Sorti.

M. M. 618, page 87 N° 646 =
Le Conf. Pierre Nicolas de la Mare, laïc
né à Dieppe, 20 ans
fils de Noel de la Mare, bourgeois et Jeanne Canelle
humanités à Dieppe, philos. à Rouen
entré à Paris le 26 oct vêtu le 4 Xbre 1717
pension = 350 ff, espère ensuite de l'emploi, entretien p. tjours

Pierre de Lamarie

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1688 Sorti :

Né à Paris , le

Mort à , le .

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

M. M. 610, p. 215 N 1182

Le Conf Pierre de La Marre

Né à Paris, 17 ans

fils de feu Mre de Troisvarlets, sieur de Valory, fermier du domaine à Fougères et de Catherine de la Dusserie

Humanités à Mayenne, rhéto et 1 an philo au Mans

Entré à Paris le 30 sept. vêtu le 20 oct. 1688

Pension 300# et ses habits pour toujours

Sorti

Le Confrère Pierre de Lamarie

M.M. 607, 3e catalogue. N. 815 =

Pierre de Lamarie, de Paris, entré à Paris en 1688, Sorti

Jacques de la Mariouse

de l'Oratoire

Entré : 1647

Né aux environs de S^t-Lô (Manche), le 1624

Mort à , le

NOTES
BIO-BIBLIOGRAPHIQUES

E. Bonnardet

MM. 610 **, page** 38 **, N°** 156

Le Conf. Jacques de la Mariouse

Né à roche S. Lô (Manche) 23 ans Le Mericier

Fils de Jean de la Mariouse, sieur de Ste Honorine et Suzanne

Humanités et 2 ans en théol.

Entré à Paris le 1 , vêtu le 11 janvier 1647

Pension :

M. 230 = Examen des confrères de l'Institution

8 juillet 1647

le Conf. Jacques de la Mariouze, 23 ans

de près S. Lô, dioc Coutances reçu et vêtu 11 janvier 1647

2 ans de théologie

Le Confrère Jaques de la Mariouse

M.M. 610, N 156 =

Jaques de la Mariouse, fils de Jean de la Mariouse, sieur de Ste Honorine et de Suzanne Le Mericier, natif de proche S. Lô, diocèse de Coutance, 23 ans, entré le 1 janvier 1647 vêtu le 2. Il a étudié 2 ans en théologie

---

M.M. 607. 2e catalogue. N 601 =

Jaques de la Mariouse, du diocèse de Coutances, entré à Paris en 1646. Nov

---

Joseph de La Marque

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1686

Né à , le

Mort à Dax (Landes) , le Novembre 1723

NOTES

BIO-BIBLIOGRAPHIQUES

E. Bonnardet

pr. de l'Oratoire

Le Père Joseph de La Marque

M.M. 607, 3e catalogue, N° 1038 =

Joseph de La Marque, du diocèse de Dax, entré à Aix en 1686, prêtre mort en Novembre 1723

Nécrologe :

Mort près de Dax en Novembre 1723.

moins fière. « *Je prétends dans cet ouvrage*, dit-il (1), *prouver les principes de la philosophie que l'on enseigne depuis 600 ans dans toutes les académies de l'Europe, et montrer la fausseté des opinions de Descartes et de Gassendi. J'examine toutes les qualités spirituelles et sensibles dont on peut disputer en philosophie*, et prétends faire voir que ce sont des êtres entièrement distingués et différents de la substance dans laquelle ils se trouvent, *parce qu'on ne peut pas raisonnablement les expliquer d'une autre manière* ».

Il avait d'abord composé la plus grande partie de son livre en latin, cette langue lui paraissant plus propre à expliquer la plupart des questions qu'il traite, et étant la langue des savants. La pensée que la plupart des livres des nouveaux philosophes sont en français, l'a déterminé à parler le même langage pour désabuser plus aisément ceux que leur lecture aurait prévenus. Il voit avec une amère douleur tomber en discrédit les anciens philosophes latins, que l'on ne lit plus, et même tant d'anciens théologiens scolastiques pour lesquels on a aujourd'hui autant de dégoût qu'on montre d'estime pour les philosophes modernes et pour les théologiens qui traitent la positive. En un mot, il y va de la meilleure foi du monde dans la défense de sa cause, ne se dissimulant point à lui-même combien elle est déviée. Mais il est un peu fâcheux pour son honneur et le nôtre qu'il ose la soutenir, étant si mauvaise. Il traite, dans le corps de l'ouvrage, les questions du vide, du lieu, de la dureté, de la chaleur, des odeurs, du son, de la lumière, des couleurs, de l'aimant même, en bon péripatéticien, c'est-à-dire trouvant en tout cela des vertus et des qualités occultes, et se flattant d'avoir réfuté les explications plus ingénieuses que solides des modernes, sur lesquelles il entre en un assez grand détail.

(1) Page 43.

Jean Marie La Marque de Tilladet

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1677 Sorti : 1692

de l'Académie R des Belles-Lettres (1701)

Né au château de Tilladet à Gondrin (Gers), le

Mort à Versailles (S.-et-Oise), le 15 juillet 1715

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Voir :

Batterel : IV. p 317, 323 notice
IV. p. 286.

Bicais : II. 160.

Bougerel : II, 53.

Adry : V, 169-170
VI. 202

Bonardi p. 467 et 827, 828

de Boze : Histoire de l'Acad. des Inscriptions, T. II

Niceron : Histoire de sa vie et de ses ouvrages - T. III.

Hoefer : Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1866. T. 45, col. 375-376.

Moréri : Dict. suppl. de 1732.

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

Dimanche 24 Novembre 1935, à 14 h. 30

FÊTE TRADITIONNELLE DE

SAINTE-CECILE

NEFS LATÉRALES

ENTRÉE POUR UNE PERSONNE

par le Portail de la rue du Jour

Jean Marie de la Marque de Tilladet

1650 - 1715

- Quelques mémoires dans les Écrits de l'Académie des Inscriptions

- Il a édité

Dissertations sur diverses matières de religion et de philosophie

Moreri 2 suppl. à son nom

MM. 610 , **page** 176 , **N°** 859

Le Conf. Jean Marie de la Marque de Tilladet, Clic

Né à Gondrin (Gers) dioc Auch, 25 ans

Fils de François de la Marque de Tilladet gentilhomme ordinaire de la chambre du roi et Angélique de Rivières

Humanités à Condom et philo aux Jacobins d'Agen

Entré à Paris le 7 , vêtu le 21 juillet 1677

Pension : 300 # à l'inst et toujours 200 # et ses habits